A decorative header featuring a row of colorful silhouettes and photos. From left to right: a dark blue silhouette of a woman's head in profile, a red silhouette of a man's head in profile, a pink silhouette of a woman's head in profile, a yellow photo of a man's head in profile, a light blue silhouette of a woman's head in profile, and a purple photo of a man's head in profile.

Représentations de l'Autre

Une Autobiographie
de rencontres interculturelles
par le biais des médias visuels

A decorative footer element consisting of a stack of three yellow photos, each showing a silhouette of a person's head in profile.

Introduction

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Service de l'éducation - Unité des politiques linguistiques



L'Autobiographie de Rencontres Interculturelles et Représentations de l'Autre – une Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels proposent une réponse concrète aux recommandations du Livre blanc sur le dialogue interculturel «Vivre ensemble dans l'égalité» du Conseil de l'Europe (<http://www.coe.int/dialogue>), section 5.3 «Apprendre et enseigner les compétences interculturelles», paragraphe 152 :

« Des outils complémentaires devraient être développés afin d'encourager les élèves à exercer un jugement critique et autonome y compris à porter un regard critique sur leurs propres réactions et attitudes face à d'autres cultures. »

Le Conseil de l'Europe est une organisation politique intergouvernementale créée en 1949. Son siège se trouve à Strasbourg en France. Sa mission consiste à garantir la démocratie, les droits de l'homme et la justice en Europe. Aujourd'hui 800 millions d'Européens des 47 pays bénéficient de ses services. Le Conseil de l'Europe a pour but de construire une Grande Europe basée sur les valeurs partagées, y compris la tolérance et le respect de la diversité culturelle et linguistique.

Les opinions exprimées dans cet ouvrage et les documents d'appui sont placées sous la responsabilité des rédacteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions du Conseil de l'Europe.

Les droits de reproduction sont propriété du Conseil de l'Europe, juillet 2013.

La reproduction d'extraits de cette publication est autorisée à des fins éducatives non commerciales et à la condition que la source soit clairement citée.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis à des fins commerciales sous quelque forme que ce soit ou par un quelconque moyen - électronique (CD-Rom, Internet, etc.) ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération de l'information - sans la permission écrite de la Division des Éditions (publishing@coe.int), Direction de la Communication, du Conseil de l'Europe.



www.coe.int/lang-autobiography/fr



Représentations de l'Autre

Une Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels

Avant-propos

Dire aujourd'hui que le monde a changé, qu'avec la mondialisation et l'internationalisation, plus rien n'est pareil qu'avant, que l'expérience interculturelle, nous la vivons tous au quotidien, c'est énoncer, nous semble-t-il, rien moins que des lieux communs, et des plus rebattus. C'est évident en effet pour les nombreuses personnes qui rencontrent des gens d'ailleurs dans leur vie de tous les jours, ce sont là en effet des expériences manifestement interculturelles. La liberté de mouvement en Europe y a tout particulièrement contribué ces dernières décennies et la nécessité d'établir un dialogue inter-culturel est amplement reconnue.

D'autre part, il y a de nombreuses régions d'Europe et d'ailleurs, où de telles expériences ne sont, à vrai dire, pas si courantes, où les gens ont parfois le sentiment que l'évolution globale n'a pas eu d'incidences sur leur environnement immédiat, même s'ils voient les effets de la mondialisation et de l'internationalisation, lorsqu'ils regardent le journal télévisé.

Ces deux points de vue reposent sur l'idée que la *culture*, dans cette acception précise, est ce qui se trouve dans des lieux éloignés, ce que l'on peut découvrir lors de vacances passées à l'étranger, par exemple, et que l'adjectif *interculturel* ne s'applique qu'à des expériences vécues avec des personnes d'ailleurs, de lieux éloignés. La *culture* est toutefois un concept complexe employé – parfois à tort et à travers – pour parler des multiples dimensions de notre vécu avec autrui.

En réalité, *autrui* est aussi un terme d'une simplicité toute apparente employé pour parler de ceux qui ne sont *pas comme nous*.

Les gens qui ne sont *pas comme nous* et de *culture* différente ne sont pas simplement ceux d'autres pays qu'il peut nous arriver de rencontrer ou non par suite de la mondialisation et de l'internationalisation. Il y en a bien d'autres. En parlant des filles, les garçons peuvent dire: «elles ne sont *pas comme nous*, elles ont leur *culture* à elles» et vice versa. Les gens des villes peuvent en dire autant des gens de la campagne et vice versa. Les gens d'une religion/ethnicité/nationalité, etc. peuvent en dire autant de ceux d'une autre religion/ethnicité/nationalité, etc. et vice versa..

La mondialisation et le développement de divers types de technologies ont notamment eu pour effet de faire entrer dans nos vies des gens «différents de nous» par le biais des médias visuels, et notamment, de l'information diffusée en continu à la télévision et sur Internet, de la publicité globalisée, par le média plus traditionnel que représentent les journaux et magazines, dans leurs versions papier et en ligne, ainsi que des matériels proposés pour tous les types d'apprentissage tout au long de la vie, dans les contextes formels et informels.

Il devient vite clair que les rencontres interculturelles, qui ont parfois lieu en face à face et, souvent, par le biais des médias visuels, font partie de notre

quotidien – indépendamment de la mondialisation et de l'internationalisation des échanges. Il est des rencontres qui passent inaperçues, parce qu'elles n'ont rien d'extraordinaire et semblent tout à fait naturelles. D'autres se remarquent davantage, en ce qu'elles sont des expériences particulières, parfois exigeantes et difficiles, sortant de l'ordinaire, source de joie ou de peur ou les deux à la fois. Ce qui est ordinaire cesse de l'être lorsqu'un événement particulier ou une rencontre particulière nous amène soudain à nous arrêter et à nous étonner.

Pour bien comprendre ces joies et ces peurs – et la gamme des émotions intermédiaires – le mieux sera le plus souvent d'y réfléchir brièvement et de les analyser, ce qui nous fournira une meilleure base pour des rencontres interculturelles ultérieures. La présente *Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels* (ARIMV) a été précédée par l'*Autobiographie de Rencontres Interculturelles* (ARI), conçue pour aider l'apprenant à réfléchir à ses expériences « en face à face » avec « des gens différents » – c'est-à-dire des gens issus d'autres « cultures ». L'ARIMV est fondée sur l'ARI, mais elle se distingue fondamentalement de cette dernière dans la mesure où elle tient compte de la manière dont les médias visuels influencent notre expérience de « l'autre ». Néanmoins, comme l'ARI, cet outil vise à nous aider à réfléchir à notre expérience d'« autrui » et d'autres « cultures », loin ou près de nous, en temps et en lieu. Elle doit aussi nous aider à décider comment tirer des enseignements d'une rencontre interculturelle, que faire, quelles mesures prendre, comment apprendre et retirer davantage d'un événement qui nous a paru important et comment l'intégrer dans notre compréhension d'« autrui » et de sa « culture ».

L'ARIMV consiste essentiellement en une série de questions portant sur une image donnée – souvent, une image qui a été particulièrement marquante pour l'apprenant, qui lui est restée en tête. Les questions l'aident à réfléchir à cette image, à sa réaction, à ses sentiments et pensées vis-à-vis d'elle, lorsqu'il l'a vue pour la première fois et lorsqu'il la voit maintenant, et aux conclusions qu'il peut en tirer pour l'avenir. Les questions suivent un ordre méthodique fondé sur des travaux scientifiques, mais elles sont rédigées d'une manière qui permette à tout un chacun d'en suivre aisément le fil. Ceux qui utilisent la *version standard* de l'ARIMV peuvent répondre seuls ou à plusieurs, avec l'aide d'un copain ou d'un enseignant, par exemple, alors que la *version pour jeunes apprenants* est destinée aux enfants, lesquels auront besoin de l'aide d'un adulte pour la lecture des questions, la rédaction des réponses et la réflexion sur l'image.

Les deux versions de l'ARIMV sont accompagnées de *Notes à l'intention des animateurs* exposant plus en détail son objet et son origine. Le formulaire de feedback aidera l'équipe qui a conçu et produit l'ARIMV à l'améliorer à l'avenir. Le document intitulé *Contexte, concepts et théories* examine les concepts qui sous-tendent l'ARIMV, par exemple, le concept de culture au sens où nous l'entendons et de nombreux autres, ce pour aider les animateurs à y voir plus clair dans un domaine relativement complexe. On trouvera enfin une version abrégée et simplifiée de ce texte explicatif intitulé *Concepts à examiner* pouvant être utilisé avec les personnes qui remplissent la version standard de l'ARI et qui aimeraient en savoir davantage sur la manière dont des disciplines comme la psychologie et la sociologie nous aident à analyser les rencontres interculturelles de manière scientifique.

Nous espérons que l'ARIMV aidera tous ceux qui ont vécu une expérience interculturelle intéressante, quelle qu'elle soit, à en retirer un bénéfice, à l'intégrer dans leur manière de voir le monde autour d'eux et à prendre les décisions qui s'imposent concernant le rôle qu'ils entendent jouer – à part entière – dans le monde interculturel auquel ils appartiennent.



Représentations de l'Autre

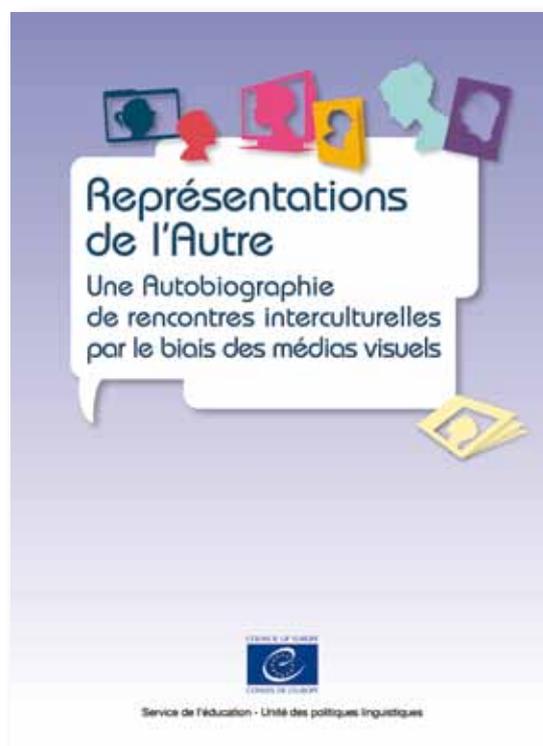
Une Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels

Introduction à l'Autobiographie

- La diffusion, dans les médias, d'images montrant des personnes qui souffrent à la suite d'une catastrophe naturelle survenue dans un autre pays, ou la retransmission, à la télévision, d'un événement sportif majeur permettant d'apercevoir des supporters joyeux.
- La diffusion, dans le cadre d'une nouvelle campagne de publicité, d'images montrant des gens au style de vie exubérant, dans un endroit «exotique».
- La propagation «virale» sur Internet d'une vidéo sur des «gens différents» aux religions différentes, qui contient des images mystérieuses ou angoissantes.
- La reproduction, dans un manuel scolaire de géographie, d'images représentant des scènes de la vie quotidienne dans un autre pays.

Voici autant de contextes dans lesquels nous sommes en contact avec des images; celles-ci sont en effet omniprésentes dans nos environnements quotidiens. Les exemples cités ci-dessus sont très représentatifs du type de document analysé dans l'*Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels* (ARIMV). Cet instrument entend aider les apprenants de tous âges à en dépasser l'impact immédiat – auquel s'attendent souvent les auteurs de l'image en question –, c'est-à-dire les aider à réagir de manière plus réfléchie. Une image, quelle qu'elle soit, n'est jamais neutre, et notre réaction ne l'est pas non plus. Parfois, nous nous rendons compte que nous sommes manipulés ou trompés par les images et par ceux qui en sont à l'origine. Nous savons tous, ou presque, que c'est le cas avec les images publicitaires; nous avons moins conscience que les images publiées dans les journaux ou dans les manuels scolaires ont également ce pouvoir.

L'ARIMV a été conçue à une période où l'on a de plus en plus conscience de l'influence des images sur notre façon de voir le monde qui nous entoure et de la nécessité d'y réagir de façon posée et réfléchie. Il nous faut reconnaître non seulement que les images peuvent nous apprendre beaucoup de choses sur le monde en général – à la fois sur les contextes lointains et sur notre environnement proche –, mais aussi que nous devons savoir analyser le rôle qu'elles jouent dans notre construction du monde. Ainsi, nous devons être capables de mener une réflexion sur l'impact des images sur notre façon de penser et notre façon d'agir (notre réaction à la souffrance provoquée par des catastrophes naturelles, à la joie nationale que peuvent engendrer les événements sportifs, à la manipulation exercée par la publicité, ou aux impressions indirectes que nous laisse une image qui semble refléter un fait banal).



L'ARIMV comprend les matériels suivants :

- l'*Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels*;
- la version pour jeunes apprenants de l'*Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels*;
- les *Notes à l'intention des animateurs* pour chacune des deux versions;
- un document de fond décrivant les contextes, concepts et principes théoriques qui sous-tendent le projet;
- une version simplifiée de ce document de fond, qui peut être utilisée comme aiguillon pour lancer une discussion ou un débat avec les apprenants plus âgés.



Qu'est-ce que l'Autobiographie ?

L'Autobiographie consiste en une série de questions et de suggestions de réponses destinées à guider la réflexion de l'apprenant sur une image donnée, qui représente un membre d'un autre groupe culturel. Ainsi, elle fournit à l'apprenant une structure pour analyser l'image et réfléchir à la façon dont il y a réagi, aux intentions du producteur, aux enseignements qu'il en a tirés et aux initiatives ou activités qu'il pourrait mettre en œuvre à la suite de ce travail.

Réfléchir à la communication

Dans l'image, la ou les personnes représentées ont-elles recours à une langue ou à des gestes pour communiquer avec d'autres personnes de l'image ou avec celles qui les regardent ?

Si vous rencontriez effectivement la ou les personnes de l'image, que feriez-vous ou que diriez-vous ?

Avez-vous quelques connaissances de leur langue ou de leur culture qui pourraient vous aider à les comprendre et à communiquer avec elles ? Si c'est le cas en quoi consistent vos connaissances ?

Que pensez-vous pouvoir faire pour vous faciliter la compréhension réciproque ?

a) exemple de question tiré de la version standard

Est-ce la réalité ?

Lorsque l'image représente une personne réelle: **Penses-tu que l'image représente la personne telle qu'elle est vraiment ?**

Si non: **Qu'est-ce qui est différent de la réalité sur cette image ?**

Penses-tu que certains traits ou caractéristiques de cette personne ou de la situation soient exagéré(e)s sur l'image ?

[SUGGESTIONS: dans son apparence; dans son comportement]

Selon toi, est-ce que le fait d'exagérer ces traits ou caractéristiques pose problème ? Pourquoi penses-tu cela ? Quels sont tes arguments ?

Lorsque l'image représente une personne fictive: **Est-ce que la personne sur l'image ressemble à une vraie personne ?**

Si non: **En quoi cette personne est-elle différente d'une vraie personne ?**

Penses-tu que certains traits ou caractéristiques de cette personne soient exagéré(e)s sur l'image ?

Selon toi, est-ce que le fait d'exagérer ces traits ou caractéristiques pose problème ? Pourquoi penses-tu cela ? Quels sont tes arguments ?

Penses-tu que les personnes qui vivent dans le même pays / endroit, qui appartiennent au même groupe ou partagent la même religion que la personne représentée sur l'image lui ressemblent physiquement ou se comportent de la même manière qu'elle ?

Quelles peuvent être les ressemblances entre elles ?

Quelles peuvent être leurs différences ?

b) exemple de question tiré de la version pour jeunes apprenants

Comment utiliser l'Autobiographie ?

Les notes à l'intention des animateurs contiennent un certain nombre de propositions sur la manière et les cas dans lesquels utiliser l'Autobiographie.

L'animateur et les apprenants peuvent décider :

- de l'utiliser uniquement pour soi, pour une auto-réflexion et une auto-évaluation que personne d'autre ne verra ;
- de l'utiliser en toute confiance avec l'animateur dans le cadre d'une conversation et d'une évaluation commune de l'apprentissage interculturel ;
- de l'utiliser dans le cadre d'un exercice de groupe pour orienter une discussion en classe et un apprentissage en collaboration.

Quand utiliser l'Autobiographie ?

Les exemples ci-dessous tirés des Notes à l'intention des animateurs et montrant les différentes occasions dans lesquelles utiliser l'Autobiographie témoignent là encore de la souplesse de l'outil.

Utilisation régulière: utilisée périodiquement, le nombre croissant de réflexions recueillies par ce biais permet de mesurer l'évolution des connaissances et compétences interculturelles, par exemple, au retour des congés périodiques qui ponctuent le parcours scolaire d'un jeune, lorsque chaque apprenant fera rapport sur son vécu personnel.

Après un week-end

Après un week-end au cours duquel les apprenants ont peut-être allés au cinéma ou ont peut-être beaucoup regardé la télévision, l'Autobiographie peut être utilisée pour les amener à réfléchir sur une image qu'ils ont vue dans un film ou dans un programme télévisé. Les jeunes apprenants peuvent être interrogés individuellement par leur enseignant ou par un assistant d'éducation, tandis que les apprenants plus âgés peuvent remplir eux-mêmes une copie de l'Autobiographie.

Utilisation programmée: l'utilisation de l'Autobiographie peut être programmée pour coïncider avec un événement particulier organisé à l'intention des apprenants, tel qu'un voyage scolaire. Dans ce cas, les apprenants pourraient rédiger des comptes rendus individuels d'une expérience vécue en commun.

Après une sortie scolaire dans un musée ou une galerie d'art où sont exposées des images de personnes issues d'autres cultures

Si un établissement organise une sortie dans un musée ou une galerie d'art pour voir des expositions contenant des images de personnes issues d'autres cultures, l'Autobiographie peut ensuite être utilisée pour amener les apprenants à réfléchir sur les images qu'ils ont vues et à se demander si celles-ci véhiculent des clichés et pourquoi le peintre, le photographe ou l'auteur de la vidéo a choisi de montrer les gens de cette façon.

Utilisation réactive: l'utilisation de l'Autobiographie peut être une réponse non planifiée à une rencontre inattendue ou à un incident particulier (positif ou négatif) susceptible d'avoir un impact significatif sur la compréhension interculturelle de l'apprenant.

Lors d'un événement médiatique

Lorsqu'un grand événement médiatique, comme un festival national, une compétition sportive, un séisme ou une inondation, se produit dans un autre pays, l'Autobiographie peut servir d'outil pour analyser les réactions des apprenants sur la manière dont les personnes touchées par cet événement sont présentées dans les journaux télévisés. Ce travail peut se faire en classe sous la direction d'un enseignant, mais ce dernier peut aussi encourager les apprenants à remplir l'Autobiographie en privé, éventuellement dans le cadre des devoirs, en leur laissant le choix de garder leurs réponses pour eux ou de les partager avec les autres.

Le modèle de compétences interculturelles

Les deux versions de l'Autobiographie s'organisent autour d'un modèle de compétences interculturelles comprenant les éléments suivants :

- Connaissances et compétences
- Comportement
- Attitudes et sentiments
- Action

Toutes les questions posées dans l'Autobiographie, qui sont présentées selon un ordre progressif minutieusement établi, se rapportent à l'une ou à l'autre de ces composantes, comme illustré dans les exemples ci-dessous :

Avoir des connaissances sur les médias: avoir des connaissances sur les processus de production des médias et les différentes sources énonciatives, les différents types de discours médiatiques, les publics visés par les images, les registres spécifiques des attentes des différents publics face aux différents types de discours, et sur la manière dont le contexte narratif peut influencer la manière dont le public interprète les images.

Exemple: *Certains traits ou caractéristiques de la ou des personnes représentées sur l'image ont-ils été exagérés ou accentués ? Si oui, lequel(les) ?*

Y a-t-il d'autres traits ou caractéristiques de la personne/ des gens que l'image aurait dû montrer et qui sont absents de l'image ? Si oui, lequel(les) ?

Faire preuve de souplesse cognitive et comportementale: être capable d'ajuster, de développer et d'adapter ses propres compétences et comportements après avoir acquis de nouvelles connaissances, et de faire activement usage de ces nouvelles compétences et de ces nouveaux comportements lors de prochaines rencontres avec d'autres cultures, ou avec des images relatives à d'autres cultures.

Exemple: *Est-ce que la vue et l'analyse de l'image a quelque peu modifié votre opinion et dans quel sens ?*

Accepter la «multiperspectivité» et tolérer l'ambiguïté: parce que les gens qui appartiennent à des cultures différentes ont des convictions et des valeurs différentes, accepter qu'une situation donnée puisse être vue depuis des perspectives multiples et donner lieu à diverses interprétations.

Exemple: *Pensez-vous que la ou les personnes représentées sur l'image en seraient satisfaites ? Expliquez pourquoi.*

Pensez-vous qu'elles auraient préféré être représentées autrement ? Expliquez votre réponse.

Avoir la volonté d'agir: conséquence de tout le reste, avoir la volonté d'engager des actions, soit seul(e), soit avec d'autres personnes, en vue de contribuer au bien commun.

Exemple: *Comme résultat de la réalisation de cette Autobiographie, allez-vous entreprendre quelque chose ? Si oui, que ferez-vous ?*

La version pour jeunes apprenants

La version de l'ARIMV destinée aux jeunes apprenants s'appuie sur le même modèle de compétences interculturelles que la version standard, mais les questions que pose une rencontre y sont abordées à niveau cognitif, linguistique et émotionnel adapté à l'âge des enfants.

Elle est conçue pour être utilisée à l'oral, dans le cadre d'un entretien entre un adulte et un enfant lors duquel ce dernier répond à des questions sur une image donnée, et l'adulte dispose d'un moyen de consigner la réflexion de l'enfant. Cet « animateur » adulte peut être un enseignant, par exemple, mais aussi l'un des parents de l'enfant lorsque l'Autobiographie est utilisée à la maison.



Ce que je vois

Qui vois-tu (ou quelle est la personne que l'on voit le mieux) sur cette image ?

Quelle est la première chose que tu remarques à son sujet ?

Que remarques-tu d'autre ?

Qu'est-il / elle en train de faire ?

Le guide destiné aux animateurs propose un certain nombre d'utilisations possibles de l'Autobiographie ; il contient également des propositions d'activités préparatoires et des suggestions émises par des enseignants qui ont déjà utilisé ces matériels avec leurs propres élèves. Ces activités visent à aider les apprenants à prendre davantage conscience des images présentes dans leur environnement.

Familiarisation à différentes formes de médias

Les enseignants peuvent entreprendre de familiariser leurs apprenants à divers types de médias (les médias d'information, les médias publicitaires, ou les médias de divertissement) et à leurs finalités. Pour ce faire, ils peuvent leur faire faire un exercice de classement consistant à placer différents types de médias dans les catégories pertinentes, puis à discuter de leurs choix.

Le choix des images peut être laissé aux enfants, mais l'animateur peut également décider de les aider à cet égard. Les *Notes à l'intention des animateurs* proposent un certain nombre de stratégies possibles à ce sujet, tout en expliquant comment l'enseignant peut sélectionner les images à étudier en lien avec les travaux menés dans le cadre du curriculum.

La sélection des images

Pour soutenir les jeunes apprenants dans les premiers stades de l'acquisition de compétences et aptitudes interculturelles, l'enseignant ou animateur peut leur proposer une sélection de trois à six images adaptées, parmi lesquelles chaque enfant en choisit une, sur laquelle porteront ses questions. Les images sélectionnées peuvent être liées à des activités scolaires ou domaines curriculaires, tels que la géographie ou à l'éducation religieuse, ou représenter des tableaux vus dans le cadre d'une sortie scolaire dans une galerie d'art, par exemple.

L'Autobiographie peut aussi être utilisée de différentes manières. Ainsi, l'animateur peut répartir les enfants en binômes ou en petits groupes et leur demander de discuter de leurs réactions à une image ; quant aux enfants plus âgés, qui sont en mesure de lire les questions tout seuls, il peut leur demander de répondre individuellement par écrit.

Après un week-end

Après un week-end au cours duquel les apprenants sont peut-être allés au cinéma ou ont peut-être beaucoup regardé la télévision, l'Autobiographie peut être utilisée pour les amener à réfléchir sur une image spécifique qu'ils ont vue dans un film ou dans un programme télévisé.

Contextes et concepts

L'Autobiographie peut non seulement devenir l'occasion d'engager une réflexion personnelle sur une rencontre donnée, mais elle peut également inciter à réfléchir sur les concepts clés qui façonnent souvent les relations avec autrui et stimuler la discussion et le débat.

Les matériels de l'Autobiographie comprennent un document théorique intitulé Contexte, concepts et théories dans lequel des spécialistes internationaux de divers domaines connexes exposent les contextes historiques et théoriques de l'Autobiographie et examinent des concepts clés dont la culture, la nationalité, la citoyenneté, la multiculturalité, l'interculturalité, le pluri-linguisme, la tolérance, le respect et le dialogue. Ce document sera une source d'information fort instructive pour les animateurs et une ressource fort utile pour les élèves de l'enseignement secondaire et supérieur.

2.11 Identités multiples et incidences des rencontres interculturelles

Les individus sont membres simultanément d'un nombre important de groupes sociaux (groupes nationaux, groupes raciaux, groupes religieux, groupes d'appartenance sexuelle, etc.). Lorsque l'appartenance à un groupe social donné vient à constituer un trait saillant du concept de soi d'une personne, qui va dès lors lui attribuer une valeur et une signification affective, on pourra parler pour cette personne d'identification subjective au groupe en question. En règle générale, l'identification subjective va au delà du groupe social. Souvent les traits de caractère personnels (bon vivant, consciencieux, conservateur, tolérant, etc.), les relations interpersonnelles et les rôles sociaux (mère, ami, fils, employé, etc.) sont d'autres composantes de la conception de soi.

Ces identifications multiples à des groupes sociaux, caractères, relations et rôles aident les individus à s'orienter, se positionner et se définir dans le monde social par rapport aux autres. Nous utilisons ici à dessein le terme «identification» (au lieu d'«identité») parce qu'il permet de bien rendre l'idée que les identifications sont des processus psychologiques actifs (et non des entités réifiées appartenant aux individus).

extrait du document *Contexte, concepts et théories*

À noter également, la production d'une version «élaguée» du document théorique exposant les concepts à utiliser en classe ou en groupe, lors d'un séminaire, avec des élèves plus âgés. Cette version présente des définitions brèves, claires et précises de dix concepts clés et un choix de questions s'y rapportant; les questions sont censées encourager les élèves à examiner les concepts dans le détail et à les rapporter à leur vie et à la société dans laquelle ils vivent.

Voici un exemple de la manière dont a été présenté l'un des concepts pour stimuler la discussion.

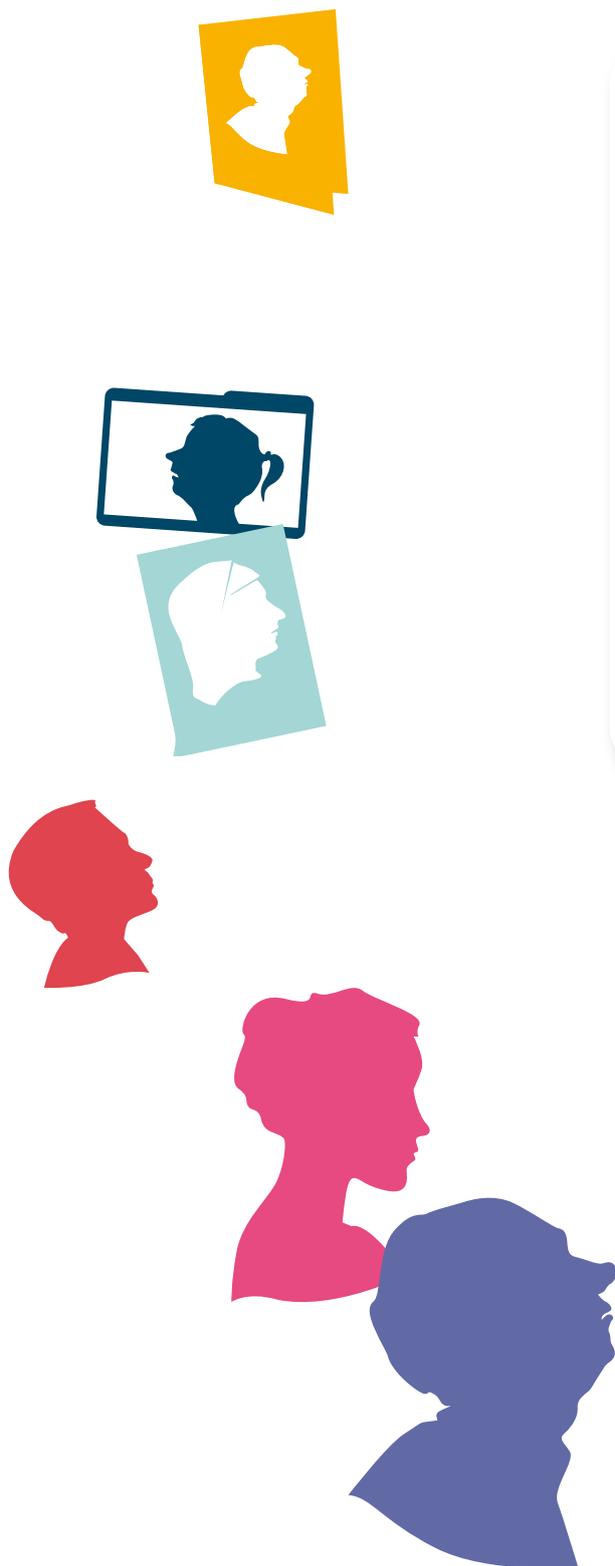
a) Culture

- Y a-t-il des éléments dans votre vie qui, à votre avis (ou de l'avis des autres), font partie de votre culture? Quels sont-ils? Comment les avez-vous acquis?

Le mot «**culture**» renvoie à des pratiques, convictions, valeurs, symboles et traditions, et à des façons spécifiques de vivre et de comprendre le monde. On peut penser des cultures qu'elles sont immuables, qu'elles sont les caractéristiques héritées des différents groupes nationaux, ethniques et religieux. Selon le discours «dominant», la culture est la caractéristique essentielle et distincte d'un groupe donné. Dans un discours plus «populaire», les cultures sont dynamiques et changeantes, en permanence redéfinies soit du fait des interactions entre individus et groupes d'antécédents divers, soit en réponse à des changements de circonstances. .

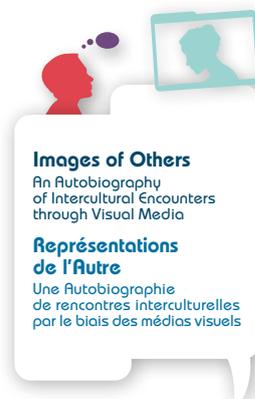
- Quels pourraient être les avantages et les inconvénients d'avoir le sentiment fort d'une identité culturelle héritée qui serait parfaitement immuable?
- Pouvez-vous mentionner des situations où, dans votre environnement, des interactions entre cultures différentes génèrent de nouvelles expressions culturelles?

extrait du document *Concepts pour discussion*



Développer l'Autobiographie

Les outils et matériels de soutien de l'Autobiographie sont le fruit de la concertation et de la collaboration d'une équipe internationale rassemblant de multiples perspectives et domaines d'expertise. Les outils, testés avec le concours d'écoliers et d'étudiants plus âgés de divers pays d'Europe ont été revus et perfectionnés pour tenir compte des observations de ces jeunes et de leurs enseignants. Les animateurs qui souhaitent nous faire part de leur expérience de l'*Autobiographie de rencontres interculturelles* et de leurs suggestions pour le développement ultérieur de l'outil peuvent remplir le *Formulaire de feedback* prévu à cet effet.



www.coe.int/lang-autobiography/fr

Remerciements

Auteurs

L'*Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels* a été conçue et produite pour l'Unité des Politiques linguistiques du Conseil de l'Europe par :

Martyn Barrett, Michael Byram, Julia Ipgrave, Aude Seurrat

avec la contribution de :

**Leah Davcheva, Robert Jackson, Jean-Michel Leclercq,
Rachel Lindner, María del Carmen Méndez García, Călin Rus**

L'élaboration de l'*Autobiographie* est coordonnée par l'Unité des Politiques linguistiques pour la Direction de la Citoyenneté démocratique et de la participation. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Christopher Reynolds à l'adresse suivante: decs-lang@coe.int

Expérimentation

L'expérimentation de l'*Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels* a été conduite entre octobre 2011 et février 2012. L'Unité des Politiques linguistiques remercie tous ceux qui ont fourni un précieux feedback au cours du processus d'expérimentation.

<i>Allemagne</i>	Rachel Lindner
<i>Azerbaïdjan</i>	Tarana Boyukzade
<i>Bulgarie</i>	Leah Davcheva, Elisaveta Statelova
<i>Danemark</i>	Mélanie Ravaud
<i>Espagne</i>	Marta Garcia Alaman, Mari-Carmen Méndez García
<i>France</i>	Aude Seurrat
<i>Géorgie</i>	Giorgi Kipiani
<i>Grèce</i>	Fokion Georgiadis, Sofia Karamatsouki, Nikos Metaxidis, Nektaria Palaiologlou, Maria Papanikolaou, Mania Peraxhorith, Apostolos Zisimos
<i>Hongrie</i>	Stefka Barócsi
<i>Italie</i>	Rita Bertone, Gisella Langé
<i>Jordanie</i>	Mary Sakkab-Dabbah
<i>Lituanie</i>	Dalia Uržaitė
<i>Luxembourg</i>	Trevor King
<i>Macao</i>	Isabel Morais
<i>Roumanie</i>	Călin Rus
<i>Royaume-Uni</i>	Kate Gater, Kate Lloyd, Régine Schneider
<i>Suisse</i>	Lukas Bleichenbacher
<i>Ukraine</i>	Tetiana Svyrydiyk

Représentations de l'Autre – une Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels a été produite sous l'égide du Comité directeur pour les politiques et pratiques éducatives

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Direction Générale de la Démocratie (DG II)
Direction de la Citoyenneté démocratique et de la participation
Service de l'Éducation
Unité des Politiques linguistiques

Contact : decs-lang@coe.int